

L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAU ET ATELIER:
25 rue Manseau.

201^{ÈME} ANNÉE.

JOLIETTE, JEUDI, 31 MARS 1904.

No 35

Gerbes de Souvenirs

CHAPITRE XI^{ÈME}

MESSIRE S. O. PERRAULT, P^{TR}E.

(Suite)

S'il lui arrivait, dans la chaleur de ses prônes, qu'un mot moins pesé ou même un peu blessant lui échappât; il mettait tout en œuvre pour en effacer la mauvaise impression: réception amicale, services rendus, argent prêté et excuse demandée.

C'est ainsi que sa mémoire est bénédiction chez ses paroissiens. Sainte-Barbe peut aussi en témoigner encore et quand il demeurait à Saint-Thimothée ou à Valleyfield, combien de visites il reçut de ses anciens paroissiens qui l'adonnaient tant et qui en étaient si tendrement aimés.

Précisément à cause de sa jeunesse la paroisse de Saint-Stanislas s'agrandissait tous les jours: le feu prudemment mis et contrôlé brûlait chaque année à peu près un pied de terre noire et donnait au cultivateur un sol bien propice aux moissons; la population devenait plus dense; et des habitations s'élevaient à l'extrémité ouest de sa paroisse, là où à son arrivée, n'existaient que les bois touffus ou les savanes humides; par suite il eut besoin d'un vicarier pour la desserte de sa paroisse qui comptait près de 1200 communicants. Il en eut successivement quatre: MM. Charland, Prieur, Valade et Desnoyers.

Mais comme la paroisse prospérait et devenait plus populeuse, la chapelle devenait elle-même trop étroite; il fallut donc songer à remplacer cette chapelle de bois par une église plus en rapport aux besoins de la population et à l'aisance qui croissait chaque jour. Mgr de Montréal pour épargner à son curé les fatigues et les épreuves inséparables à une construction d'église en même temps qu'une réparation considérable de presbytère, lui offrit la cure de Saint-Alexis. Mais notre curé, fortement attaché à son peuple, et se sentant capable de bâtir, répondit à son évêque comme autrefois Saint-Martin: "Je ne refuse pas le travail" et "même un travail plus ardu que par le passé et je veux entreprendre de bâtir". Ses succès dépassèrent toute espérance: la belle église de Saint-Stanislas sortit de terre, s'épanouit comme par enchantement; la presbytère prit sa forme actuelle; la répartition marcha comme sur des roulettes et pas une seule erreur de chiffres, au dire d'experts, ne s'est fauillée dans ses livres.

Sainte-Barbe fut détachée de Saint-Stanislas en 1882, mais à cause de certaines difficultés survenues au Parlement pour la reconnaissance civile, elle ne reçut son premier curé—Monsieur J. Gagnon—qu'en 1884.

Une plaisante anecdote que M. Perrault aimait à raconter et qui se rattache à notre sujet trouve ici sa place.

M. Perrault était d'un caractère jovial, mais ne fut jamais ce que le monde est convenu d'appeler un bel homme; il aimait à en badiner toujours et partout. Il racontait souvent le dialogue qui eut lieu dans sa dernière visite de paroisse comme desservant Sainte-Barbe.

LE CURÉ ET SON PAROISSIEN

Le curé—Vous saurez que c'est ma dernière visite comme curé—Où?—oui, vous allez avoir un curé nouveau et c'est moi qui suis chargé de choisir les marguilliers et le bedeau.

—Sans indiscrétion qu'allez-vous prendre?—Un tel, un tel et un tel (les trois plus laids de la paroisse parmi lesquels figurait son interlocuteur)—Et quel sera notre bedeau?—un tel et il renchérisait toujours.—Eh bien! M. le curé, avec un set pareil, dit le brave habitant, "sous votre respect", il nous faudrait un curé comme vous—Ne vas pas t'excuser, reprit le curé, tu ne pouvais mieux dire et j'ai ce que je désirais.

Ses confrères voisins conservent un souvenir charmant de leur vieux Père Perrault, leur bon Père "Mandez-vous" selon une ritournelle qui se glissait dans la conversation familière du bon curé, avec laquelle il émaillait chacune de ses phrases et qui était devenue si intime avec lui qu'il ne s'apercevait pas même de sa présence inoffensive.

On dit quelquefois de quelqu'un "prompt vif et lâche", mais de lui il faut dire: prompt, vif et brave. Car il sut se montrer tel dans le danger, en face de la mort, au naufrage du vapeur le *Renard*, dans les rapides de Lachine, près de l'île au héron.

Il eut le bonheur, entr'autres fonctions de son ministère, de baptiser un adulte protestant qui lui demanda cette faveur en fournissant lui-même l'eau baptismale puisée dans son chapeau.

Mgr Bourget à qui il raconta les terribles dangers auxquels il venait d'échapper, l'épouvantant sauvetage organisé en vue de sauver l'équipage et la scène non moins touchante d'un baptême conféré, lui dit: "Mon enfant allons remercier le Seigneur du bienfait de sa protection. Venez avec moi à la cathédrale pour y prier Dieu". Et Mgr lui aida à exprimer sa reconnaissance à Dieu qui avait bien voulu épargner tant de vies!

M. Perrault demeura à Saint-Stanislas jusqu'au mois d'octobre 1894 où il prit sa retraite. Il s'en alla passer l'hiver au collège Joliette puis, au printemps, sentant que l'inaction le minait plus que le travail, il s'en vint aider M. le curé de Saint-Thimothée où il demeura trois ans. En 1898 il se fixa à l'évêché de Valleyfield, mais se sentant encore un bon reste de vigueur et surtout de courage, il accepta, en 1900, l'offre de Mgr de Valleyfield, de se rendre au couvent du C^o eau du Lac pour y remplir les fonctions de chapelain de l'établissement.

Ce fut son dernier champ d'action son dernier théâtre; il y travailla sans relâche durant quatre ans, édifiait tout le personnel par sa scrupuleuse régularité qui ne fut jamais prise en défaut. A l'heure précise, il était au poste: à l'autel, au confessionnal, au chevet des malades, au lit des infirmes et tout cela sans jamais s'immiscer en quoi que ce fut à l'administration de la maison. Une vieille malade disait: "si M. Perrault meurt, je ne sais plus ce que je vais devenir, je vais mourir aussi moi!". Les sœurs affirmant qu'il était à toujours édifié par sa délicatesse et ses manières frappées au coin de la plus exquise urbanité. Sa tenue fut aussi remarquable sans recherche mondaine, comme sans négligence coupable.

"Aimer à être ignoré et à être comploté pour rien" semblait être sa devise favorite. M. le curé du C^o eau du Lac pour cette humilité du bon prêtre apparaissait en pleine lumière. Après le départ de Mgr de Valleyfield venu pour le consoler, il dit à un prêtre présent: "Mgr est trop bon d'être venu me visiter, je n'en étais pas digne".

Dans les derniers mois de sa vie, notre ami eut à boire à cette coupe amère dont parle David et qui est le partage de ceux dont l'existence se prolonge au delà de 70 ans: "Et le surplus de leurs années, dit le Psalmiste, n'est que peine et douleur". Il craignait d'être à charge aux bonnes sœurs qui pourtant le soignaient d'un si bon cœur, et il redoutait les jugements de Dieu. Mais la sœur supérieure quant à ce qui concernait sa maison à bien vite dissipé ces mauvais nuages assombrissant l'existence de leur chapelain, en lui disant que c'était une bénédiction et un bonheur qu'elle ne voudrait céder à personne, que d'avoir soin d'un ministre de J. C. Les biens de la terre n'avaient en pour lui aucun attrait; il avait donné de grand cœur et fait instruire des jeunes gens. Sa vie avait été la mise en pratique de ces paroles des Proverbes "Seigneur ne me donnez ni la pauvreté ni les richesses, mais seulement ce qui m'est nécessaire pour vivre". Dans ces conditions, il mourut pauvre et avec les quelques piastres qui lui restaient, à sa mort, il trouva encore les moyens de faire des bonnes œuvres malgré sa faiblesse des dernières semaines, il n'omit jamais d'offrir la Sainte-Messe; il se trouvait, pour ainsi parler, vers l'autel, auprès du "Dieu qui renouvelle la jeunesse du prêtre et la réjouit sans cesse".

Encore le 23 décembre dernier, il célébra en s'appuyant sur l'autel; le 24 il se contenta d'entendre les confessions, préparatoires à la grande fête de Noël. Et le 25, jour de Noël, il voulut encore s'approcher de Celui qui renouvellait sa jeunesse; il s'habilla, récita les prières au pied de l'autel, gravit les degrés, prit son calice et retourna à la sacristie. Sa première messe fut célébrée le 7 janvier 1903; Mgr de Valleyfield vint visiter le malade le 12 janv. et lui administra le sacrement de l'Extrême-Onction, en présence de M. le curé, du curé de St-Clet, de son neveu M. Edmond Aubin (ancien élève de Joliette) et de la communauté. A ce moment le malade ne savait à qui adresser sa reconnaissance: "Merci mon Dieu! di-

Colonne de Trudeau & Proteau.

POUR LES

MOIS DE FEVRIER ET MARS

Si vous voulez ménager votre argent. Avant d'acheter, n'oubliez pas de voir les prix que nous aurons à vous offrir pour ces deux mois.

Ayant formé une nouvelle société et ayant loué les trois étages du magasin que nous occupons actuellement, nous avons décidé avant de prendre les deux étages nouveaux de vendre quantité de marchandises à des prix que vous ne pouvez avoir ailleurs.

Nous vendrons de très belles diennes @

6 Cts LA VERGE.

Du beau sherting @

7 Cts LA VERGE.

Des broderies et des dentelles à partir de

1c la verge à 10 Cts

pour ce qu'il y a de plus beau.

Coton Jaune dans tous les prix

Quant aux étoffes à robes nous vous donnerons les prix que vous voudrez avoir.

Les tweeds et serges 'vecuna' nouveaux sont arrivés et nous avons quelque chose de splendide à vous faire voir et à des prix défiant toute compétition.

Tout ce qui regarde la marchandise d'hiver vendu à sacrifice.

Toutes les marchandises manufacturées: Tels que Capots, Manteaux, Hardes-Faites en "stuff" ou en pelletterie.

Nous voulons que vous nous disiez vous mêmes que nos prix sont meilleur marché que n'importe où.

Ainsi une visite vous en convaincra.

Toujours 5 p. c. d'escompte CHEZ

TRUDEAU & PROTEAU,

No 7 "BLOCK" LACHAPELLE.

Aussi foudriez de vous dire que les chapeaux nouveaux pour le printemps sont arrivés et le choix est très varié.



QUEST-CE DONC QUE

—LE—

Restaurateur du Dr POLO

A ceux qui ne le connaissent pas et à ceux qui doutent de son efficacité, je me contenterai de leur répondre par les deux certificats pris au milieu de notre population, et à qui vous pourrez référer de leur authenticité—LISEZ.—

JE, soussigné certifie avoir employé le Restaurateur du Dr POLO depuis quelque temps et je me déclare tout à fait enchanté du résultat qu'il produit. Je le préfère de beaucoup à ceux que j'employais avant le Dr POLO parce que tout en donnant aux cheveux la couleur primitive des jeunes années, il les fortifie et leur donne du lustre et de la souplesse.

Je le recommande fortement à tous ceux qui désirent un restaurateur.

(Signé) LOUIS ST-AMAND,

SCULPTEUR EN PIERRE, Joliette

AUTRE CERTIFICAT:

JE, soussigné reconnais avoir eu pleine et entière satisfaction en employant le restaurateur du Dr POLO. C'est une préparation propre et efficace qui tout en donnant aux cheveux, la couleur des jeunes années, leur donne du lustre et les fortifie.

Je puis le recommander fortement à ceux qui désireront une bonne préparation pour leurs cheveux.

(Signé) MELLE LOUIS LAFRANCHISE,

St-Paul, Joliette.

PHILIAS THÉRIAULT, Prop.

Pour vos LUNETTES consultez PHILIAS THÉRIAULT, Opticien-Diplômé, Joliette.

sait-il, merci Mgr! merci mes sœurs! merci à tous ceux qui m'ont fait du bien!

A ce moment suprême, ce prêtre me parut beau! Je le voyais qui s'en allait dans la joie, portait les gerbes glorieuses de ses mérites, accompagné de toutes les âmes qu'il avait sauvées; il devint, lui aussi, participant en quelque sorte, à la vision du diacre Etienne mourant: "Je vois, disait le martyr, les cieux ouverts et le

Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu". Et il me semblait que le Sauveur appelait son prêtre par ces tendres paroles: "Courage, bon et fidèle serviteur, entrez dans la joie de votre Seigneur".

La réponse à l'appel ne se fit guère attendre et le 14, deux jours après, M. Perrault, toujours fidèle au règlement, attendit l'heure du midi et le son de l'Angelus, pour quitter cette terre. Il avait 71

PRINTEMPS! PRINTEMPS!

MAGASIN A UN SEUL PRIX.

Le Plus Grand Assortiment

—DE—

HARDES - FAITES

Qui ne se soit jamais vu à Joliette, chez

LAZARE STEINBERG,

Marchand-Tailleur.

(Bloc Fisk), Coin de la rue NOTRE-DAME et PLACE du MARCHE, JOLIETTE.



NOUS devons annoncer à notre clientèle que nous avons ouvert un ATELIER DE TAILLEUR sous la direction de M. Alfred Lafontaine, tailleur Diplômé de l'école de JOHN MITCHELL, de New York.

Nous venons de recevoir un assortiment des plus complets de tweeds, serges, vecunas, etc. Nous avons toujours en mains un stock considérable de

Hardes Faites Et Capots d'hiver

que nous manufacturons nous mêmes, pour être vendues à sacrifice. Nous avons aussi en merceries un choix varié de chapeaux, gants, cravates, collets, chemises, bretelles, corps, caleçons, etc.

Une visite vous convaincra que pour moins d'argent vous avez plus de choix et plus de satisfaction que n'importe où ailleurs.

Toujours à un seul prix.

LAZARE STEINBERG,

Manufacturier de Hardes Faites, Joliette.

Habits faits sur commande sous 24 heures d'avis.

ans et 4 mois et 45 ans de préférence.

Son service fut chanté le 16 janvier par Mgr J.-M. Emard, évêque de Valleyfield accompagné de M. P. Sabourin, prêtre assistant et de M. A. C. Dugas comme diacre et M. Pilon comme sous-diacre. Fidèle à sa devise "Aimer à être ignoré". M. Perrault avait manifesté le désir qu'on ne lui fit aucune oraison funèbre.

Parmi les prêtres assistant aux funérailles nous avons compté, outre ceux que nous venons de nommer, les RR. PP. Baudry et Leger du Collège Joliette, MM. T. Chagnon, V. F. curé des Cédres, F.-X. Sauriol curé de Sainte-Marthe, A. Faubert curé de la paroisse, H. R. Laberge curé de Saint-Telephore, J. A. Castonguay curé de la Cathédrale, J. A. Lippé curé de Saint-Médard, N. Remillard curé de Saint-Zotique, E. Aubin professeur au Collège de Valleyfield, L. Mousseau secrétaire de Mgr. A. Bertrand vic. à Saint-Louis, W. Vinet vicarier aux Cédres et N. Legros vicarier à l'île Perrot. Au nombre des assistants, on remarquait aussi deux sœurs grises, sœur et nièce du défunt, ainsi qu'un de ses frères et une autre de ses sœurs Mme Aubin. (Dixions en passant que M. Perrault avait un de ses oncles prêtre M. Nazaire Perrault décédé à la cure de Saint-Michel et un cousin germain mort séminariste, fils de M. Bénoni Perrault de Joliette).

Après ce premier service, le corps du défunt fut transporté à Valleyfield où il fut inhumé sous les voûtes de la cathédrale, du côté de l'Épître, en attendant la résurrection.

Ainsi est disparu du nombre des vivants celui que nous simons tant à rencontrer; celui qui tenait tant aux réunions de prêtres; celui dont la piété filiale fut si fidèle pour son *Alma Mater*.

Cette perte est un lambeau de notre cœur resté aux ronces du chemin de la vie; voilà encore un cœur qui vient de se fermer à notre affection; voilà comment le cercle de nos amis se rétrécit tous les jours!

Je devais, moi qui l'honora de son amitié et de ses confidences, à ce confrère, à cet élève de la première heure du Collège Joliette, ouvrir un chapitre spécial, afin que sa mémoire demeure et que ses exemples de piété et de fervent passent en nous, comme autrefois le manteau d'Elie passa entre les mains d'Elisée son disciple.

A. C. D.

Mars 1904.

P. E. McConville,

ARPENTEUR

(En face de Desnoyers & Gullault, Notaires)

15 Rue Manseau, JOLIETTE, P. Q.

Encouragez nos artisans

Marché de Joliette.

Samedi, 26 Mars 1904

GRAINES.

	cts.	cts.
Avoine par minot.....	0 40	0 45
Orge par 50 lbs.....	0 95	1 00
Blé par minot.....	0 00	0 00
Pois par minot.....	1 25	1 30
Sarrasin 50 lbs.....	0 60	0 70
Blé d'Inde par minot.....	0 80	1 00
Graine de mil do.....	0 00	0 00
Graines de trèfle par lbs.....	0 00	0 00
Graines de trèfle blanc.....	0 00	0 00

VIANDES

Lard par 100 lbs.....	7 50	8 00
Lard frais par lbs.....	0 11	0 12
Lard salé do.....	0 12	0 13
Beuf par lbs.....	0 06	0 08
Mouton par lbs.....	0 08	0 09
Agneau par quartier.....	0 75	1 00
Veau do do.....	0 75	1 00

VOLAILLES ET GIBIERS

Poules par couple.....	1 00	1 10
Poulets do do.....	1 25	1 35
Dinde do.....	2 50	4 00
Oies do.....	1 50	2 00
Perdrix do.....	0 00	0 00

LEGUMES ET FRUITS

Patates (2 minotes).....	0 00	0 70
Navets par minot.....	0 25	0 35
Carottes do.....	0 25	0 30
Oignons par minot.....	1 50	1 60
do par trosse.....	0 15	0 25
All par trosse.....	0 10	0 15
Fèves par minot.....	1 00	1 20
Choux (la pomme).....	0 03	0 05
Noix par minot.....	0 03	0 00
Pommes par minot.....	0 80	1 00

LAITERIE ET DIVERS

Beurre frais par lbs.....	0 22	0 25
do salé do.....	0 20	0 22
Œufs par douzaine.....	0 25	0 28
Saindoux par lbs.....	0 14	0 15
Sucre par lbs.....	0 07	0 08
Sirup d'érable par gallon.....	0 75	0 90
Miel par livre.....	0 10	0 12
Laitre par livre.....	0 50	0 60
Laine en écheveaux par lb.....	0 00	0 70
Savon.....	0 05	0 06
Peaux par livre.....	0 06	0 07
Pois par cent bottes.....	5 50	6 00
Pois par botte.....	0 06	0 08
Paille par botte.....	0 00	0 00
Bois de la verge.....	0 00	0 00

JOSEPH LEDUC,
Clerc de Marché.

LE GRAND NORD

Depuis mardi le 1er Mars 1904, les trains circulent comme suit:

LAJOLLETTE

17 50 a. m.	Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.
10 30 a. m.	Pour Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.
4 20 p. m.	Pour l'Épiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.
7 05 p. m.	Pour Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme

ARRIVÉE À JOLIETTE

10 30 a. m.	De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.
7 00 p. m.	De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc.
4 20 p. m.	De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand-Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.
7 40 a. m.	De Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme

Pour taux, horaires et autres informations, s'adresser à

A. J. GORRIS, GUY TOMBS,

Surint.-Général, Agt.-Gén. Fr. et Pas.

MONTREAL

ou à C. G. MACPHERSON, Agent, JOLIETTE.

A VENDRE

Une fromagerie avec tout l'outillage nécessaire à la fabrication, située en la paroisse de St-Alphonse, comté de Joliette, dans le 4^{ème} rang la Cathart, est offerte en vente à très bon marché, à des conditions faciles. Site stratégique pour l'acquéreur.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. JAMES McDONALD, propriétaire, St-Alphonse, P. Q. 24m26

A VENDRE

Une terre située dans le 10^{ème} rang de St-Patrick de Rawdon, à 4 milles de ce village, de la contenance de 200 arpents en superficie, bâtie de maison, grange, hangar et autres dépendances, le tout en bon ordre, est offerte en vente à très bon marché, ainsi que tout son outillage.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. R. JOHNSTON, Rawdon, P. Q. 24m26

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous les maux de tête, migraines, vertiges, étourdissements, etc. Écrivez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1157 St-Laurent, Montréal. 2761a

L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT ORVAIS... ANNONCEMENT: Un an, payé d'avance... 75 cts Dans un rayon de 40 milles... 50c

La rédaction du journal n'est pas responsable de l'opinion émise par ses correspondants... L'ETOILE DU NORD, JOLLETTE, JEUDI, 31 MARS 1904.

La session provinciale

La Chambre a été appelée à se réunir de nouveau le 5 avril prochain. Les vacances de Pâques dureront depuis vendredi dernier à mardi prochain.

Une démission possible

On parle plus que jamais de la démission possible de l'honorable N. S. Parent, qui deviendrait président de la Commission des Chemins de fer du Canada.

Echos du Palais

La cause de J. L. Basinet contre C. Perrault a été décidée en faveur de Perrault. Les frais sont considérables.

Les avocats dans la cause et sont MM. Renaud & Guibault pour Basinet et MM. Tellier & Ladouceur pour le défendeur Perrault.

Il est probable que le demandeur portera la cause en appel. En Cour Supérieure, ici, les prétentions des avocats de Perrault ont été soutenues.

Un nouveau Cabinet

Si l'honorable Premier de Québec sort du ministère, il y aura des remaniements ministériels dans plusieurs départements.

On mentionne comme futur premier ministre, les honorables Adélaïde Turgeon, Lomer Gouin et Horace Avchambault.

Ces changements peuvent se faire sans nécessiter des élections générales.

La fin d'une triste affaire

Le meurtre d'Antoine Séguin, citoyen à l'aise de St-Eustache, comté des Deux Montagnes, commis le 13 février de l'année dernière, a occupé l'attention des jurés et de la Cour du Banc du Roi, à Ste-Scholastique, pendant 10 jours du dernier terme.

Les jurés ont délibéré pendant 10 minutes, et ont rapporté un verdict de coupable de meurtre, contre l'infortuné Théophile Bélanger, accusé du meurtre de son beau-frère, Séguin.

Bélanger a été condamné à être pendu le 10 juin prochain, au même endroit où Sam Parslow et Cordélia Viou ont été exécutés.

Le district de Terrebonne s'est fait remarquer au dernier terme, par une recrudescence de criminalité qui fait frémir et dont les tristes exemples portent à de sérieuses réflexions.

On parle de commutation de peine en faveur de Bélanger, mais la société a droit de demander d'être protégée.

Les meurtres prémédités crient vengeance, et les êtres dangereux, haineux et vindicatifs, ne doivent pas rester impunis.

A côté de la perversité, il faut des exemples sévères.

ARRESTATION DE DEUX FUGITIFS

Deux prisonniers détenus à la prison de Joliette, nommés Josaphat Miron et Emile Larivière, qui s'étaient évadés le 24 juin dernier ont été repris lundi soir à Montréal et seront ramenés bientôt ici.

Deux forçats s'évadent du pénitencier

Louis Eumède, coupable de vol de caïces et J. Filiatrault, cambrioleur, tous deux bien connus avaient été condamnés à plusieurs années de pénitencier.

Par un coup d'audace criminelle, ils ont réussi à s'échapper, mais ils ne tarderont pas à être ramenés dans leurs anciennes cellules.

Conférences de M. J. U. Foucher et de M. Louis Fréchette à Ste-Scholastique

Mardi, le onze mars courant, devant un auditoire nombreux, M. J. U. Foucher, de Montréal, a donné dans la salle publique à Ste-Scholastique, sous les auspices de l'Alliance Nationale, une très jolie conférence illustrée, ayant pour titre "Sous les Palmiers".

M. Foucher qui est un lettré et un artiste observateur nous a fait un récit charmant de toutes les belles choses qu'il a admirées à St-Augustin et à "Palm Beach" lors de son récent voyage en Floride, ce paradis terrestre où fleurit l'orange et où le touriste en quête de soleil et de santé peut tout à son aise respirer une brise parfumée et reconfortante.

La conférence de M. Foucher a été fort goûtée, aussi avait-elle un goût de revanche fort prononcé, et il est à espérer que M. Foucher reviendra bientôt nous faire part de ses observations pratiques et instructives.

Le cinq avril prochain dans la salle publique à Ste-Scholastique, M. Louis Fréchette notre poète lauréat donnera une conférence ayant pour titre "Crémazie" "Pèlerinage à Lourdes" "Politique en robe de chambre".

Cette conférence sera un régal littéraire pour tous les amateurs.

LES FRUITS DEFENDUS

Conférence du R. P. Delor à l'Eglise Notre-Dame, Montréal

L'EMPIRE DU REMORDS

"Ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal". Par une délicate attention, le

puis que fascinée par la vue du fruit défendu, dont l'apparence trompeuse excitait ses desirs, cette femme a porté la main sur ce fruit pour le manger, il y a toujours eu des serpents séducteurs, des fruits défendus et des Eve pour le cueillir.

Le monde est rempli de fruits défendus, qui se présentent à vous sous toutes les formes; ce sont les journaux, les livres, les spectacles, les images, les tableaux, toutes choses enfin, qui sont pour vous des occasions de péché.

Ces occasions vous les rencontrez au théâtre, dans la rue, dans l'église, à la maison, enfin elles vous guettent partout au passage.

Pour vous, ce peut être encore, une main qui presse votre main, une pensée, un désir, un regard, une parole.

Vous le voyez donc que les occasions de péché se présentent à vous partout et cependant vous ne vous prémunissez pas, vous ne vous fortifiez pas contre elles.

La faiblesse et la négligence sont donc les causes, qui vous font entrer en tentation. Aussi quand elle se présente, au lieu d'écouter la voix de votre conscience qui vous dit de la repousser, vous n'en avez pas la force, vous prêtez l'oreille au démon tentateur et vous cueillez le fruit défendu, vous le goûtez, vous en jouissez, enfin vous le mangez. Voilà la genèse de nos fautes. Voilà comment on les commet! C'est vite fait, vite pas-

se cacher aux yeux des autres elle veut se cacher à elle-même, elle a honte, elle se fait ceinture d'excuses, de faux raisonnements, derrière des arbres qui sont les exemples des autres. Mais on ne se cache pas de Dieu, qui partout nous découvre, nous voit, et nous accuse. C'est en vain, qu'on essaye, comme Caïn, de fuir son regard, on ne peut lui échapper et jusque dans la tombe l'œil de Dieu nous regarde.

Non seulement il regarde, mais il parle par la conscience. En effet qui n'a senti le remords tenaillier son âme la déchirer, l'effrayer par ses cris vengeurs. Le remords, mesdames c'est une invention de Dieu, qui veut par lui empêcher les âmes de s'enfoncer dans la voie de crime.

Qu'avez-vous fait de votre remords, ce glaive divin qui nous sauve? Malheur à ceux qui l'étoiffent, l'ignorent, le refoulent au fond de leur âme. Ils viennent à boire l'iniquité comme on boit l'eau.

Il y a des âmes qui, sous la pression du remords, se repentent et ne veulent plus pécher, mais elles n'ont pas le courage de leurs intentions, elles n'osent pas venir porter au confessionnal ce poids du péché et du remords, qui les accable. Cet aveu de nos faiblesses est toujours dur, honteux, parfois horrible, épouvantable, mais il faut à Dieu un acte de soumission comme celui-là pour ex-

LA SEMAINE SAINTE.



NOTRE-DAME DE PITIÉ.

Rév. Père Delor, donnant à entendre qu'il n'ose supposer que son auditoire soit sujet à cette oppression du mal, passe sous silence son texte par ménager sa susceptibilité.

Cependant il ne peut s'empêcher de reconnaître que tous, ayant la même nature nous sommes tous sujets aux mêmes faiblesses.

Tous dit-il, nous sommes coupables, tous nous portons les mêmes passions, les mêmes inclinations, les mêmes penchants vers le mal; tous enfin nous avons en nous les trois concupiscences, la concupiscence des yeux, la concupiscence de la chair et l'orgueil de la vie, sous les assauts desquelles nous succombons le plus souvent. Tous nous sommes donc de pauvres pécheurs et Jésus-Christ dans sa bonté, a voulu se donner en exemple pendant toute sa vie et nous rappeler nos faiblesses en tombant trois fois sur le chemin du Calvaire.

Pour nous montrer que nous avons besoin d'aide et que nous pouvons supporter le fardeau de nos croix, avec le seul secours de nos forces il a appelé à lui Simon le Cyrénéen, afin qu'il lui aidât à traîner sa lourde Croix.

De même que le chemin du Calvaire, le chemin de la vie chrétienne est un chemin montant, escarpé, âpre et difficile, dont il faut faire l'ascension en portant sur nos épaules notre croix, après avoir été bien des fois, comme Notre-Seigneur, écrasé sous son poids et avoir marqué la route de chûtes profondes et douloureuses. Il ne faut donc pas nous désespérer si nous faisons des chûtes, nous étonner si nous commettons des fautes, car vous le savez comme moi, mesdames, vous commettez les fautes, et ces fautes elles sont nombreuses, vous les connaissez si bien que vous cherchez à les cacher.

L'histoire de vos péchés, mesdames, c'est l'histoire du péché d'Eve qui se perpétue à travers les âges. Depuis que la première femme a prêté l'oreille aux propos insidieux du serpent séducteur, de-

se, c'est comme un rêve, mais hélas! que le réveil est triste.

Avant la chute on imagine, comme Eve, de parvenir par ce moyen à la connaissance du bien et du mal, de devenir semblable à Dieu et cependant on n'a goûté qu'un moment de plaisir, qui a été suivi aussitôt d'une déception amère. L'âme coupable se considère alors et ne voit dans elle que des illusions trompées, des rêves évanouis. Vous étiez auparavant une fille candide et vierge une épouse fidèle, une mère digne et maintenant vous ne méritez plus la confiance du fiancé, vous ne méritez plus le baiser de l'époux du père, de l'enfant.

Si encore vous n'aviez perdu que cela, mais la grâce que vous avez reçue au baptême qu'en avez-vous fait? Vous l'avez foulée aux pieds.

En tombant votre âme s'est séparée de Dieu, elle a perdu sa beauté éternelle, elle est déchue de tous ses droits, elles est morte.

Qu'advient-il de vous si la mort vous frappait à ce moment? La mort qui est sans cesse suspendue sur vos têtes, qui vous guette, qui vous attend comme un voleur. La mort, c'est une veine qui se rompt, une artère qui s'ouvre, un tramway qui écrase en passant, enfin c'est votre cœur, qui s'arrête de battre par un accident quelconque. Qui sait si demain, ce soir, ou même avant que vous ne sortiez d'ici quelquel'un de vous ne sera pas foudroyé. Et si vous êtes coupable, si vous avez succombé à une tentation, si vous avez mangé le fruit défendu, que deviendrez-vous? Vous serez lancés dans les abîmes éternels. Pensez-y bien, pensez-y donc toujours.

La Sainte Ecriture rapporte qu'Adam et Eve après leur faute se firent une ceinture de feuilles et se cachèrent, parce qu'ils s'aperçurent qu'ils étaient nus. De même l'âme coupable après une chute s'aperçoit de sa laideur, de sa nudité et elle veut se cacher. Souvent même, non contente de

pirer l'acte de révolte contre lui. D'ailleurs, c'est un besoin de votre cœur, qui ne retrouvera le calme, la paix et le bonheur que lorsque vous aurez confessé vos fautes et que vous l'aurez débarrassé de leur poids. C'est pour vous encourager à cet aveu que Jésus-Christ a dit: Venez à moi, que je vous soulage et vous pardonne.

C'est le désir de Jésus et c'est par amour qu'il vous appelle. Allez donc à lui pour son amour et non par crainte de son enfer. Confessez-vous et ne craignez rien. C'est à un homme comme vous que vous vous adressez, c'est le ministre de Jésus Christ, l'apôtre du pardon. Faites l'aveu de vos fautes, vous en recevrez le pardon et par là vous serez sauvées.

La mort de Seguin sera vengée

Théophile Bélanger, que le jury déclare coupable du meurtre de son beau-frère, est condamné à être pendu, le 10 Juin, dans l'enceinte de la prison de Sainte-Scholastique.

La journée de vendredi, le 25 Mars, restera tristement célèbre dans les annales criminelles du district de Terrebonne, voire même du pays tout entier.

A quatre heures et quelques minutes, devant une foule énorme et silencieuse, douze citoyens prononcèrent l'arrêt fatal contre Théophile Bélanger, après une courte délibération.

"Coupable, avec recommandation à la clémence de la cour", telle est la phrase qui tombait des lèvres des jurés de Sa Majesté.

Au même instant, des pleurs, des sanglots éclataient de toutes les parties de la salle d'enquête. Le prisonnier, à jeté un regard de détresse autour de lui, puis deux larmes coulèrent de ses yeux.

DECLARATION SOLENNELLE ET DEVANT NOTAIRE DE MADAME VEUVE J.-B. DAGENAIS 1105 Ave DE L'HOTEL-DE-VILLE, MONTREAL GUERIE PAR L'USAGE DES PILULES ROUGES!

Preuve éclatante de l'efficacité des "Pilules Rouges" dans les troubles du "Retour de l'Age."

CANADA: PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal.

Je, soussignée, Dame Veuve Jean-Baptiste Dagenais, domiciliée au n° 1105 Avenue de l'Hotel-de-Ville, Montréal, déclare solennellement:

Que, jusqu'à une couple d'années passées, je n'avais jamais été malade, conséquemment je m'étais dispensée de médecin, excepté pour mes maladies naturelles, lesquelles cependant ne m'ont jamais tenue arrêtée plus que quatre ou cinq jours;

Que, à cause de mon âge critique probablement, je fus alors soudainement prise d'une indisposition générale: mal dans le dos et les reins, douleurs d'estomac, points et étourdissements subits, etc., etc.;

Que, un accident, une chute de peu d'importance toutefois, aggrava considérablement mon état de santé. Je faiblissais de jour en jour, les douleurs générales s'accroissaient de plus en plus; j'étais devenue incapable de travailler, d'une faiblesse extrême, sans appétit, sujette aux étourdissements et à perdre connaissance; ma famille et mes voisins entretenaient de vives inquiétudes à mon égard;

Que, au lieu de voir des médecins ordinaires, je préférai aller consulter les fameux Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, à leurs bureaux de consultations gratuites, 274, rue St-Denis, Montréal; cette première visite s'effectua le 24 mai 1902;

Que les dits Spécialistes me trouvèrent alors dans un état pitoyable;

Que je suivis à la lettre le traitement qu'ils m'ordonnèrent et pris des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine;

Que peu après avoir commencé ce traitement, je sentis mes forces revenir et les douleurs disparaître une à une;

Que de la troisième boîte de Pilules Rouges, j'étais persuadée avoir trouvé le véritable remède qu'il me fallait;

Que j'en pris en tout 20 boîtes qui complétèrent ma guérison d'une manière définitive et certaine;

Que je suis maintenant en excellente santé, forte comme jamais, à un tel point que toutes mes connaissances s'étonnent de ce prompt et parfait rétablissement.



Et je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de l'acte de la preuve en Canada 1893.

Dame Veuve J.-B. DAGENAIS.

Déclaré devant moi, à Montréal, ce dix-septième jour de février mil neuf cent trois.

C. PAQUET, N. P.

La déclaration de Madame J.-B. Dagenais est une autre preuve évidente que les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, possèdent bien véritablement le secret des guérisons, même les plus désespérées. Elle prouve de plus que les Pilules Rouges constituent le remède naturel de la plupart des femmes malades. Si l'on considère que les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent leurs consultations absolument gratuitement, les femmes souffrantes ne sont certainement pas excusables de dépenser des montants fabuleux pour se faire soigner ailleurs, sans résultat apparent.

Des milliers de femmes et de jeunes filles visitent régulièrement leurs bureaux ou leur écriture, et chaque jour nous pourrions recueillir autant de témoignages véridiques attestant l'efficacité des Pilules Rouges.

Personne n'ose douter maintenant des faits multiples que chacun est libre de contrôler. Nous donnons les noms et adresses, et fournissons les preuves les plus sérieuses pour garantir la véracité de ces guérisons extraordinaires.

Pauvres femmes qui languissez sous le coup de la maladie et des souffrances déchirantes qui vous accablent, ouvrez simplement les yeux et persuadez-vous bien que l'on fera certainement pour vous ce qui se fait tous les jours pour les centaines et les centaines de vos sœurs et voisines.

Les Pilules Rouges guérissent le beau mal, les maladies du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas ventre et dans les côtés, les palpitations du cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains, et enfin tous symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou votre pharmacien et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête, il vous donnera celles de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont toujours vendues en boîtes de bois contenant cinquante Pilules Rouges, tel que face-simile ci-contre. Le papier entourant chaque boîte est blanc et écrit en rouge. Ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, ce sont celles qui ont opéré des milliers de guérisons, toutes merveilleuses les unes que les autres, celles qui ont guéri Madame Dagenais. Nous envoyons les Pilules Rouges dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts, la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274, rue St-Denis, Montréal.

La scène est devenue encore plus tragique, lorsque le président du tribunal, la tête couverte du tricorne et ganté de noir, a prononcé la sentence de mort contre le malheureux convaincu de culpabilité.

"JE N'AI RIEN A DIRE" a répondu Bélanger, d'une voix faible, à la question que lui a d'abord posée le greffier de la couronne.

"Théophile Bélanger, lui a dit l'honorable juge, un verdict terrible vient d'être rendu.

"Vous êtes l'assassin d'Antoine Séguin!"

"A peine le cadavre de ce citoyen était-il refroidi, que la justice humaine, poursuivant ses recherches, vous demandait compte, comme Dieu à Caïn, de la disparition de votre beau-frère.

"Frémissant d'abord sous l'accusation naissante, vous essayiez la ruse et le mensonge, puis ces moyens ne réussissant qu'à confirmer des soupçons toujours grandissants, vous recouriez à UN AVEU CALOMNIEUX, ATROCE ET LACHE,

dont vous espériez bénéficier, en souillant votre propre foyer par une accusation terrible, dont votre enfant devenait la victime.

"Dieu vous a sans doute inspiré ce qu'il y avait, dans cet aveu, de déshonorant pour votre fille, et qu'il en soit bien!

"Vous étiez bien le vrai coupable du meurtre de votre beau-frère. Quoiqu'obéissant à des passions différentes, c'était la haine, la vengeance, peut-être même la cupidité qui vous inspiraient, et non l'indignation d'un père outragé. Vous l'avez admis plus tard,

et les circonstances corroborent votre dernier aveu, le seul vrai, le seul sincère.

"Vous avez prémédité votre crime dans le calme et le sang-froid, vous l'avez exécuté avec une lâcheté et

UNE CRUAUTÉ SANS NOM, vous l'avez admis avec un cynisme inconcevable.

"Queis qu'aient pu être les torts d'Antoine Séguin à votre égard, sa vie ne vous appartenait pas, et son sang, répandu par vous, crie justice à Dieu et aux hommes.

"Si, en ce moment, je vous parle de l'énormité de votre crime, c'est pour vous en donner une appréciation exacte, nécessaire à votre repentir, car vous allez bientôt comparaître devant votre Créateur tout-puissant, mais infiniment bon.

"Vous avez été défendu avec talent et dévouement, mais vos avocats ne pouvaient pas réussir dans UNE TACHE IMPOSSIBLE.

"Maintenant, vous n'avez plus rien à attendre des hommes. Mettez donc votre unique espérance en Dieu.

"Vous êtes condamné à retourner dans la prison commune de ce district, et à être détenu dans un lieu sûr, séparé de tous les autres prisonniers, jusqu'au 10 juin prochain, et là et alors, dans l'enceinte des murs de cette prison, qu'il en soit bien!

A ETRE PENDU PAR LE COU, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

"Et que Dieu ait pitié de votre âme!"

Ces dernières paroles, entrecoupées de sanglots, ont fort ému l'assistance qui s'est alors dispersée lentement, silencieusement, le chagrin dans l'âme.

En quittant la barre, Bélanger a dit au géolier: "Mon sacrifice est fait, et il me reste plus qu'à comparaître devant mon Dieu. J'ai hâte de revoir mon bon curé, et de recueillir de sa bouche des paroles consolantes".

Les adresses des avocats et la charge du tribunal ont été de belles pièces d'éloquence.

Dans un langage clair, simple et souvent sublime, ils ont relaté les circonstances du drame de St-Eustache.

NAISSANCES

—A Joliette, le 26 mars courant, l'épouse de M. Emile Prévost, une fille, qui reçut au baptême les noms de Joseph Jean-Paul-Armand.

Perrain et marraine, M. Martial Leprohon et Madame Wilfrid Prévost, de St-Jérôme.

—A St-Thomas de Joliette, le 23 courant, l'épouse de M. Omer Couombe, un fils Perrain et marraine, M. et Mme Louis Couombe.

—A St-Michel des Saints, le 24 février dernier, l'épouse de M. Alfred Desbiens, un fils, qui reçut au baptême les noms de Joseph Jean-Paul-Armand.

Perrain et marraine, M. et Mme François Beauséjour, grands parents de l'enfant.

—Le 17 mars courant, l'épouse de M. Armand Beauséjour, M. D., de St-Michel des Saints, un fils, qui reçut au baptême les noms de François-Xavier-Camille-Jean.

Perrain et marraine, M. Camille Beauséjour et Melle Prudentienne Ménard, de St-Michel.

—A St-Félix de Valois, mardi, le 29 courant, l'épouse de M. Albert Plouffe, menuisier, un fils.

Perrain et marraine, M. Israël Plouffe et son épouse, grands parents de l'enfant.

Colonne de Valois & Joly



Puisqu'il faut combattre, Vous allez voir que les Jeunes Soldats Du jour, ne se laissent pas Abattre au premier coup de canon.

Nous avons ce qu'il nous faut pour faire face à la GRANDE GUERRE Des marchands "Runners" de Joliette.

En lisant cette annonce, vous verrez que nous vous offrons des avantages tout particuliers, tant sous le rapport de la qualité que sous celui des bas prix de toutes nos marchandises.

Nous, nous avons l'avantage de ne pas être obligé de déménager notre magasin avant quatre ans, mais en raison

Des bas prix exceptionnels

que nous offrons au public, nous sommes convaincus que d'ici à peu de temps nous serons obligés de transporter tout notre stock actuel, à nos bonnes pratiques. C'est ce que nous voulons, afin de faire place aux nouvelles marchandises qui vont bientôt

Nous arriver en grande quantité

Nous ne voulons pas "runner" de ces petits articles insignifiants qui font tort aux marchands qui les vendent et encore plus à ceux qui les achètent, et qui bien souvent ne valent pas le papier qui sert à les envelopper.

Bien, comme on commence par acheter les plus gros morceaux, nous allons commencer par vous annoncer ce qu'il y a de plus nécessaire :

Des habits tout faits, pour hommes, assortiment complet, garantis tout laine.

Valent \$5 à \$7 pour \$2 75 tant que vous en voudrez.

Habits pour hommes coûtant \$8 pour \$4.

Un lot de coats et vestes, séparément, être vendus presque pour rien.

Un lot d'habits fancy, \$12.00 chaque.

Un lot de capots en beaver, de \$8.00 pour \$3.00.

Un lot de capots, raglan, de \$8.50 pour \$4.75.

Un lot de chapeaux mous, de \$2.00, \$1.50 et \$1.00. Votre choix pour 60 cents.

20 pièces de "drill" valant 12 cents pour 6 1/2 cents.

25 boîtes de cols, étroits et larges, reçus cette semaine, coûtant 25 cents, pour être vendus à 15 cents.

22 pièces de flanellettes à robes, coûtant 10 cents, pour être vendues à 7 cents.

18 pièces de beau "plaid" coûtant 12 cents, pour être vendu 7 cents.

Un lot de braid, (Job) nous en donnerons à toutes celles qui achèteront une robe.

PROFITEZ-EN.—Venez en foule, non seulement le matin, mais toute la journée, quand vous serez prêts. Ce que nous voulons d'abord, c'est que vous veniez voir, c'est ce qui coûte le moins cher.

AVANTAGEUX.—Si vous n'avez pas d'argent, nos livres seront ouverts comme d'habitude, à toutes nos bonnes pratiques.

DE PLUS, nous donnerons 5 pour cent, pour du cash, sur toutes nos marchandises régulières.

Nous vous attendons tous, vous serez reçus avec la plus grande cordialité de la part du personnel de la maison. Vous verrez qu'on vend véritablement bon marché et qu'on est capable de résister à n'importe quelle guerre qu'on nous fera au magasin du "BAZAR" chez

VALOIS & JOLY, Porte voisine de S. P. Champoux, Joliette, - P. Q.

Chez nous et autour de nous

— Demain, Vendredi Saint, et lundi de Pâques, seront tous deux, jour de fête légale, les Banques et les Bureaux publics seront fermés. Que l'on en prenne note.

— La débacle menace d'être désastreuse cette année. Les résidents du voisinage du fleuve, près Montréal, à Berthier et aux Îles de Sorel, ont commencé leur déménagement, par mesure de précaution.

— Le Docteur Benny, dentiste de cette ville, sera absent de son bureau depuis ce soir, au 13 avril prochain, pour affaires professionnelles.

— N'oubliez pas de venir voir nos habits ; nous les vendons presque pour rien, \$2.75 (2 laine) garantis 3fs VALOIS & JOLY, Joliette.

— Un commis désire trouver une bonne maison de pension dans une famille privée. S'adresser à J. S. D., bureau de L'ETOILE DU NORD.

— M. Arsène Turcotte, de Ste-Marie Salomé, a besoin d'un apprenti ou d'un compagnon. Position immédiate et permanente. Pour renseignements, écrivez-lui.

— Si vous voulez acheter bon marché vous n'avez qu'à lire la colonne J. A. Larochelle, marchand de hautes nouveautés et vous verrez la raison pour laquelle il vend ses marchandises moins qu'elles lui coûtent. 5fs

— La Compagnie du Grand Nord vendra à l'occasion des fêtes de PAQUES, des billets de retour seront émis entre tous les stations aux prix d'UN BILLET SIMPLE de première classe, bons pour aller les 31 mars, 1, 2, 3 et 4 avril, bons pour revenir jusqu'au 5 avril 1904.

— PERDU.—Un chapelet en nacre de perle avec crucifix en nickel a été perdu vendredi dernier, à partir de la résidence de M. Sévère Costelleau, rue Notre-Dame, à chez M. Frs. Forest. On est prié de le remettre à M. Frs. Forest, exerceur, Joliette.

— COMMUNION PASCALE.—Le Tri-dium tenu pour les hommes de cette paroisse, depuis lundi, s'est terminé ce matin par la communion générale des hommes.

Cet après-midi, visite aux stations. Ce soir, prière au Reposoir. Demain l'office commencera à 9 heures ; à 3 heures P. M., exercices du chemin de la croix.

— M. J. A. Huberdeau, de St-Rémi, comté de Napierville, était de passage à Joliette lundi, dans l'intérêt de la compagnie d'assurance mutuelle contre le feu des beurriers et des fromageries de la Province de Québec, dont le bureau principal est à St-Rémi, Ctd. Napierville, P. Q.

— Il y a certainement de l'argent à gagner en lisant nos annonces et en allant pour vos achats, chez Valois & Joly, Joliette. 3fs

— L'UTILITÉ DES ANNONCES.—L'annonce qui avait été perdue et annoncée dans L'ETOILE DU NORD le 17 mars courant, a été trouvée par M. C. Beaudry, de St-Paul de Joliette et l'annonce de la ceinture de manteau en argent oxydé, publié le 24 courant a été trouvée par M. J. O. Paqué de cette ville. Ce sont deux traits d'honnêteté à signaler.

— Il me fait plaisir de vous annoncer, que de tous les "RUNS" qui se font actuellement parmi les marchands de Joliette, que M. J. A. Larochelle est celui qui vend le meilleur marché.

La raison est facile à comprendre, c'est qu'il veut abandonner bientôt pour cause de santé

Hâtez-vous d'en profiter, parce que cela ne durera pas toujours. 4fs

— MESSAMES.—Etant pour transporter mon établissement dans le magasin de M. A. Laporte et ayant décidé de vendre la plus grande partie de mon stock, j'ai résolu d'en faire la vente par encan public, afin que l'écoleme se fasse plus rapidement. Cette vente se fera sans aucune réserve.

Ce stock se compose des meilleures marchandises qu'on puisse trouver : Draps à costumes, Etouffes à robes, Flanelles, Flanelles d'opéra, Indiennes, Cotons, Batistes, Braids, Dentelles, Broderies, Soies, Satins, etc.

Je demande à mes pratiques et au public en général de bien vouloir attendre au 21 courant pour faire leurs achats, étant persuadé que tous auront un grand avantage à cette vente qui promet d'être la plus belle qui ne se soit jamais vue à Joliette.

DAME J. N. LANDRY 290lan

— M. A. E. Vézina & Cie, près du dépôt du Grand Nord, à Joliette, informent les citoyens de la ville et du district de Joliette qu'ils tiendront constamment en vente à des prix défiant toute compétition, toutes sortes de bois préparés, planés et emboutés à 1 cent le morceau ; moulures de toutes sortes à 3 et 4 cents la barre, de n'importe quelle largeur ; rosettes de coins à \$1.50 le 100 ; coiffes de galerie de 9 à 12 pieds de longueur de 20 à 35 cents le morceau ; poteaux d'escaliers depuis 30 à 75 cents ; barreaux d'escaliers de 3 à 5 cents ; aussi toutes sortes de décor page qui exécutés à très bon marché.

Ouvrures en tous genres faites à ordre promptement et à grands sacrifices.

Quand l'occasion se présentera, allez voir M. A. E. Vézina & Cie, vous épargnez votre argent et aurez satisfaction. 24mars1m

— HOMMES.—Lisez attentivement cette liste de prix. 50 habits faits valeur de \$5.00 à 7.00 pour \$2 75. 100 habits tout laine valeur de \$6 50 à 8 00 pour \$4.95. 250 habits tweed anglais (très bons) valeur de \$7 50, 8 50 et 10.00 réduits à \$5 50, 6 50 et 7 50. C'est un avantage exceptionnel, profitez-en. Ce n'est pas du bluff, vous aurez ces réductions de prix chez A. ALFRED BOUCHER. Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette. N. B.—Toute marchandise est garantie et retournable, aussi votre argent remis si elle n'est pas telle que vendue. 3mars1 A. ALFRED BOUCHER.

— A LOUER.—M. Charles Lebanc, marchand de fer, de cette ville, offre à louer le magasin actuellement occupé par Mme J. N. Landry. Possession au 1er mai 1904, aussi un logement situé au No 7 rue St-Barthélemy, Joliette. 11fno

— M. James E. Roy, de Halifax, frère de Melle Eugénie Roy, de cette ville, est arrivé à Naples le 27 dernier, avec sa dame et ses deux demoiselles Myrle et Iry Roy, après une heureuse traversée à bord du transatlantique "République". Tous quatre sont arrêtés à Gibraltar et doivent visiter Naples, Rome, Milan et autres principales villes de l'Italie et de la Suisse, ainsi que Paris, Londres, etc., et ne seront de retour que vers la mi-juin.

— A VENDRE.—M. Pierre Desrosiers, de Ste-Elisabeth, offre en vente pour cause de santé et de bonnes conditions, sa boutique de ferblanterie, située au village de cette paroisse. Possession immédiate. Pour plus amples informations, s'adresser à lui-même. 3mars1m

A propos de la lettre du délégué papal Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne une lettre de Sa Grandeur Mgr Sbaretta, bénissant au nom du Saint-Siège l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française dont nous parlons la semaine dernière. Nous sommes tout à fait flattés de voir le délégué apostolique reconnaître, comme nous et comme bien d'autres, la nécessité de ce mouvement énergique.

Nous engageons fortement nos lecteurs en général, les jeunes en particulier, à tirer profit de cette remarquable lettre. Il est bon, il est temps même qu'on ouvre les yeux. Il n'y a pas à se le dissimuler, déjà on voit se développer chez nous les germes de maux qui sifflent d'autres pays, trop lents à y remédier. Soyons sur nos gardes. Il ne faut pas attendre l'imminence du danger pour songer à l'éviter et à le combattre. Soyons prêts si nous voulons pouvoir lutter avec avantage.

La lettre abonde tout-à-fait dans ce sens, et il n'appartient pas au premier venu de la discuter. D'ailleurs les faits prouvent assez, chaque jour, la vérité de ces assertions.

Nous ne saurions conclure autrement qu'en engageant les jeunes qui ont l'intention de se faire membre de cette Association, à se hâter, d'envoyer leur adhésion. Comme il était dit dans l'article que nous reproduisons jeudi dernier, tous ceux qui envoient 5 cents au numéro 457, rue Saint-Hubert, à Montréal, recevront les statuts de l'Association, et seront inscrits, s'ils le veulent, membres de cette association.

Nous espérons que tous les jeunes gens de bonne volonté—et, Dieu merci ! ils sont nombreux chez nous—se feront un devoir d'appartenir à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

— M. J. A. Larochelle, marchand de hautes nouveautés et vous verrez la raison pour laquelle il vend ses marchandises moins qu'elles lui coûtent. 5fs

— La Compagnie du Grand Nord vendra à l'occasion des fêtes de PAQUES, des billets de retour seront émis entre tous les stations aux prix d'UN BILLET SIMPLE de première classe, bons pour aller les 31 mars, 1, 2, 3 et 4 avril, bons pour revenir jusqu'au 5 avril 1904.

— PERDU.—Un chapelet en nacre de perle avec crucifix en nickel a été perdu vendredi dernier, à partir de la résidence de M. Sévère Costelleau, rue Notre-Dame, à chez M. Frs. Forest. On est prié de le remettre à M. Frs. Forest, exerceur, Joliette.

— COMMUNION PASCALE.—Le Tri-dium tenu pour les hommes de cette paroisse, depuis lundi, s'est terminé ce matin par la communion générale des hommes.

Cet après-midi, visite aux stations. Ce soir, prière au Reposoir. Demain l'office commencera à 9 heures ; à 3 heures P. M., exercices du chemin de la croix.

— M. J. A. Huberdeau, de St-Rémi, comté de Napierville, était de passage à Joliette lundi, dans l'intérêt de la compagnie d'assurance mutuelle contre le feu des beurriers et des fromageries de la Province de Québec, dont le bureau principal est à St-Rémi, Ctd. Napierville, P. Q.

— Il y a certainement de l'argent à gagner en lisant nos annonces et en allant pour vos achats, chez Valois & Joly, Joliette. 3fs

— L'UTILITÉ DES ANNONCES.—L'annonce qui avait été perdue et annoncée dans L'ETOILE DU NORD le 17 mars courant, a été trouvée par M. C. Beaudry, de St-Paul de Joliette et l'annonce de la ceinture de manteau en argent oxydé, publié le 24 courant a été trouvée par M. J. O. Paqué de cette ville. Ce sont deux traits d'honnêteté à signaler.

— Il me fait plaisir de vous annoncer, que de tous les "RUNS" qui se font actuellement parmi les marchands de Joliette, que M. J. A. Larochelle est celui qui vend le meilleur marché.

La raison est facile à comprendre, c'est qu'il veut abandonner bientôt pour cause de santé

Hâtez-vous d'en profiter, parce que cela ne durera pas toujours. 4fs

— MESSAMES.—Etant pour transporter mon établissement dans le magasin de M. A. Laporte et ayant décidé de vendre la plus grande partie de mon stock, j'ai résolu d'en faire la vente par encan public, afin que l'écoleme se fasse plus rapidement. Cette vente se fera sans aucune réserve.

Ce stock se compose des meilleures marchandises qu'on puisse trouver : Draps à costumes, Etouffes à robes, Flanelles, Flanelles d'opéra, Indiennes, Cotons, Batistes, Braids, Dentelles, Broderies, Soies, Satins, etc.

Je demande à mes pratiques et au public en général de bien vouloir attendre au 21 courant pour faire leurs achats, étant persuadé que tous auront un grand avantage à cette vente qui promet d'être la plus belle qui ne se soit jamais vue à Joliette.

DAME J. N. LANDRY 290lan

— M. A. E. Vézina & Cie, près du dépôt du Grand Nord, à Joliette, informent les citoyens de la ville et du district de Joliette qu'ils tiendront constamment en vente à des prix défiant toute compétition, toutes sortes de bois préparés, planés et emboutés à 1 cent le morceau ; moulures de toutes sortes à 3 et 4 cents la barre, de n'importe quelle largeur ; rosettes de coins à \$1.50 le 100 ; coiffes de galerie de 9 à 12 pieds de longueur de 20 à 35 cents le morceau ; poteaux d'escaliers depuis 30 à 75 cents ; barreaux d'escaliers de 3 à 5 cents ; aussi toutes sortes de décor page qui exécutés à très bon marché.

Ouvrures en tous genres faites à ordre promptement et à grands sacrifices.

Quand l'occasion se présentera, allez voir M. A. E. Vézina & Cie, vous épargnez votre argent et aurez satisfaction. 24mars1m

— HOMMES.—Lisez attentivement cette liste de prix. 50 habits faits valeur de \$5.00 à 7.00 pour \$2 75. 100 habits tout laine valeur de \$6 50 à 8 00 pour \$4.95. 250 habits tweed anglais (très bons) valeur de \$7 50, 8 50 et 10.00 réduits à \$5 50, 6 50 et 7 50. C'est un avantage exceptionnel, profitez-en. Ce n'est pas du bluff, vous aurez ces réductions de prix chez A. ALFRED BOUCHER. Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette. N. B.—Toute marchandise est garantie et retournable, aussi votre argent remis si elle n'est pas telle que vendue. 3mars1 A. ALFRED BOUCHER.

— A LOUER.—M. Charles Lebanc, marchand de fer, de cette ville, offre à louer le magasin actuellement occupé par Mme J. N. Landry. Possession au 1er mai 1904, aussi un logement situé au No 7 rue St-Barthélemy, Joliette. 11fno

— M. James E. Roy, de Halifax, frère de Melle Eugénie Roy, de cette ville, est arrivé à Naples le 27 dernier, avec sa dame et ses deux demoiselles Myrle et Iry Roy, après une heureuse traversée à bord du transatlantique "République". Tous quatre sont arrêtés à Gibraltar et doivent visiter Naples, Rome, Milan et autres principales villes de l'Italie et de la Suisse, ainsi que Paris, Londres, etc., et ne seront de retour que vers la mi-juin.

— A VENDRE.—M. Pierre Desrosiers, de Ste-Elisabeth, offre en vente pour cause de santé et de bonnes conditions, sa boutique de ferblanterie, située au village de cette paroisse. Possession immédiate. Pour plus amples informations, s'adresser à lui-même. 3mars1m

A propos de la lettre du délégué papal Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne une lettre de Sa Grandeur Mgr Sbaretta, bénissant au nom du Saint-Siège l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française dont nous parlons la semaine dernière. Nous sommes tout à fait flattés de voir le délégué apostolique reconnaître, comme nous et comme bien d'autres, la nécessité de ce mouvement énergique.

Nous engageons fortement nos lecteurs en général, les jeunes en particulier, à tirer profit de cette remarquable lettre. Il est bon, il est temps même qu'on ouvre les yeux. Il n'y a pas à se le dissimuler, déjà on voit se développer chez nous les germes de maux qui sifflent d'autres pays, trop lents à y remédier. Soyons sur nos gardes. Il ne faut pas attendre l'imminence du danger pour songer à l'éviter et à le combattre. Soyons prêts si nous voulons pouvoir lutter avec avantage.

La lettre abonde tout-à-fait dans ce sens, et il n'appartient pas au premier venu de la discuter. D'ailleurs les faits prouvent assez, chaque jour, la vérité de ces assertions.

Nous ne saurions conclure autrement qu'en engageant les jeunes qui ont l'intention de se faire membre de cette Association, à se hâter, d'envoyer leur adhésion. Comme il était dit dans l'article que nous reproduisons jeudi dernier, tous ceux qui envoient 5 cents au numéro 457, rue Saint-Hubert, à Montréal, recevront les statuts de l'Association, et seront inscrits, s'ils le veulent, membres de cette association.

Nous espérons que tous les jeunes gens de bonne volonté—et, Dieu merci ! ils sont nombreux chez nous—se feront un devoir d'appartenir à l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

Mécaniciens et Ouvriers. Pour élever des mains la grille, la huile, la peinture, la rouille, etc., etc. Le Savon de Goudron "Master Mechanic" est sans rival. Ce savon dissout les graisses et assouplit la peau. Albert Toilet Soap Co., Montréal. Mfrs.

PACIFIQUE LE CANADIEN

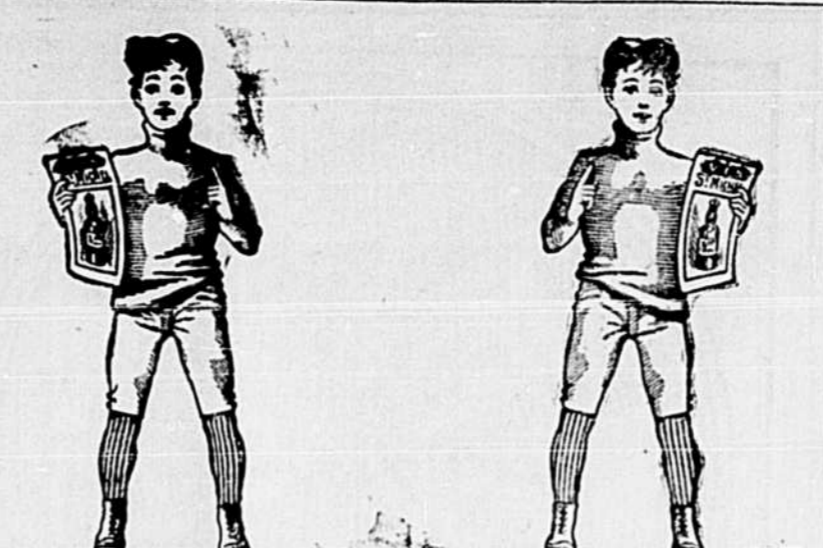
EXPOSITION UNIVERSELLE, St-Louis, Mo., 30 avril au 1er décembre 1904.

VACANCES de PAQUES

TAUX REDUITS Des billets d'aller et retour de toutes les gares du Canada, Fort Williams et de l'Est au prix d'un

PASSAGE SIMPLE Les 31 Mars, 1, 2, 3 et 4 Avril, retour jusqu'au 5 Avril 1904.

E. G. PICHE, AGENT, 11 Place Lavaltrie, Joliette.



Le docteur l'a dit ! Quand nous serons grands nous boirons du bon Vin St Michel pour être forts, robustes et bien portants comme nos chers parents. Le docteur l'a dit ! C'est le grand réconfortant. EASTERN DRUG COMPANY, 14 Rue Platon, BOSTON, MASS. BOUVIN, WILSON & CIE, 520 Rue Saint-Paul, Montréal, Can. Seuls agents pour l'Amérique.

JOB DE CHAUSSURES

M. D. CHENEVERT, Marchand de chaussures et successeur de M. Azarie Boucher, annonce au public de la ville et du district de Joliette, qu'il vient d'acheter à des prix excessivement

REDUITS 375 paires de souliers (dongola) pour femmes, valant \$1.25 qu'il vendra pour 0.60. 200 paires de souliers (dongola) valant \$2.00 pour 0.90. 300 paires de souliers (dongola) valant \$1.00 pour 0.50. 150 paires bottines boutonnées (dongola) pour femmes valant \$1.50 pour 0.75. 85 paires de bottines boutonnées (dongola) pour femmes valant \$2.00 pour \$1.00. 200 paires de bottines pour filles valant \$1.25 pour 0.60. 100 paires de bottines de couleur pour femmes valant \$2.50 pour \$1.25. 200 paires de bottines de couleur pour filles valant \$1.25 pour 0.65. 50 paires de souliers de couleur pour hommes valant \$2.00 pour \$1.00. 150 paires de splippers en velours pour hommes valant \$1.10 pour 0.50 et une grande quantité de chaussures en couleur pour hommes seront vendues à 50 p. c. de Réduction.

Que tous profitent de ces avantages et vous épargnez votre argent.

M. D. Chenevert est aussi le seul agent pour la vente des célèbres chaussures SLATER SHOE CO., le plus bel et grand assortiment de ces chaussures pour les printemps, claques et bottes en caoutchouc.

Allez le voir ! !

Lettre de Mgr Sbaretta A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE

Délégation Apostolique, Ottawa, le 21 mars 1904 M. le président de l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française, Montréal.

Monsieur le Président, J'ai lu avec un vif intérêt les Constitutions de l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française. La fin qu'elle se propose est noble et digne d'éloges, parce qu'elle est à la fois religieuse et patriotique. Les associations qui, comme la vôtre, poursuivent par-dessus tout les intérêts de la religion ont été vivement recommandées par les Souverains Pontifes Léon XIII et Pie X. Aux sociétés mauvaises ou dangereuses, qui combattent plus ou moins ouvertement l'idée religieuse, il faut, de toute nécessité, opposer l'union compacte des catholiques. Il est toujours vrai que l'union fait la force, et plus les membres qui composent une association sont étroitement unis entre eux, plus l'association est puissante et armée pour le bien. C'est surtout dans les pays qui, comme celui-ci, sont régis par les institutions libres et populaires, que le besoin de semblables sociétés se fait plus impérieusement

sentir. Il est vrai que dans ce pays nous jouissons d'une plus grande somme de liberté que dans d'autres contrées moins fortunées ; ce n'est pas à dire cependant qu'il ne faille pas se prémunir contre des dangers à la fois intérieurs et extérieurs. A cela les associations peuvent aider puissamment. Permettez-moi d'appeler votre attention sur quelques points particuliers. La première chose à laquelle une association catholique doit viser de toutes ses forces, c'est de mettre toujours le bien de la religion au-dessus de toute considération politique et humaine. Il faut que les catholiques, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, lorsque les intérêts de la religion sont en jeu ou sont menacés, laissent de côté toutes les différences d'opinion et se lèvent tous ensemble pour les défendre. Il faut qu'on sache que, si les catholiques ne désirent pas de privilèges, on les trouve cependant toujours forts et inébranlablement unis, quand il s'agit de la défense ou de la revendication de leurs droits religieux. Il y a un autre danger, qui vient surtout du dehors, contre lequel il faut diriger vos efforts ; c'est la littérature irréligieuse et immorale ; ce sont les associations condamnées par l'Eglise et celles qui leur sont affiliées, et qui travaillent à ruiner la foi et les bonnes mœurs, encore si vivaces dans ce pays du Canada. Je suis certain que les membres de votre société seront toujours prêts à combattre de toutes leurs énergies ces ennemis de la foi et de la pureté des mœurs. Je vous félicite bien sincèrement d'avoir, dès le commencement, mis votre société sous la tutelle et le contrôle de l'Eglise. C'est en suivant fidèlement les directions de l'autorité ecclésiastique que vous attirerez sur vous les bénédictions du ciel et que votre Association deviendra un instrument de bien dans les intérêts de la religion et de la patrie. Je souhaite à votre association tout le succès qu'elle mérite. Je bénis votre œuvre et tous les membres de la société. Votre dévoué en J. C. DONAT, Archevêque d'Éphèse, Délégué Apostolique.

Médecine pour hommes

Quelque chose qui Bannira les Inquiétudes et Fortifiera le Système.

Avez vous jamais pensé qu'il vous fallait une médecine comme HOMMES—non pas à titre d'hommes âgés ou de jeunes hommes, mais comme hommes ? N'avez-vous jamais conscience de ce que les fatigues de la vie que tout homme doit endurer exigent des réparations ? L'inquiétude use un homme plus vite que le travail, mais l'inquiétude n'est pas un accident, c'est un symptôme—un symptôme d'épuisement nerveux. D'autres symptômes sont le mal de tête nerveux ; la paresse matinale, qui rend le lever difficile ; une sensation de faiblesse dans le dos ; l'indigestion, le manque d'haleine après un léger effort, tempérament irritable ; — peut-être quelque douleur des nerfs telle que névralgie, sciatique ou paralysie commencent. Les Pilules Roses de Dr Williams, comme médecine pour les hommes, agissent directement sur la source du malaise. Elles rendent la vigueur et l'énergie viriles, améliorent l'appétit et tonifient les nerfs et tout le système. N. Neil H. McDonald, Estmere, N. B., est un des nombreux patients qui ont éprouvé la valeur des Pilules Roses de Dr Williams. Il dit : "Je suis heureux d'être en état de déclarer que j'ai trouvé que les Pilules Roses de Dr Williams sont tout ce qu'on les prétend d'être. J'étais complètement épuisé ; mon appétit était mauvais, je souffrais beaucoup de graves maux de tête. Les remèdes des médecins ne me donnaient pas le soulagement re-

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

AH! NON Jamais nous n'avions eu l'idée de faire des pieds de nez à certains de nos confrères, en annonçant notre grande vente à sacrifice, mais ce que nous voulons (malgré tout ce qu'on débite contre nous) c'est de faire profiter nos généreux clients de l'immense vente au rabais que nous occasionne notre prochain déménagement.

TOUS LES JOURS Nous ajoutons un nouvel article trait en coupant les prix de nouvelles marchandises.

N. B.—Nous remercions cordialement les nombreuses personnes qui nous ont encouragé ces derniers jours, malgré la tempête qui rageait. Nos prix les ont convaincus que nous ne faisons pas de

HUMBUC

P. S.—Discontinuant de garder les Hardes-Faites nous les sacrifions sans réserve à moins de moitié prix.

ALEX. RIVARD. 14Sept1904

CHEVEUX GRIS Signe de "FAIBLESSE". CHEVEUX GRIS Rendus à leur couleur naturelle. Les cheveux gris sont universellement regardés comme un signe de faiblesse et sont quelque fois la cause de la perte de bonnes positions dans le monde. Le RESTAURATEUR de ROBSON y remédie en rendant aux cheveux gris leur couleur naturelle et une application par mois le maintient dans cet état.

POUR LES DAMES

Ce qui rend la femme belle et attrayante ce n'est pas le "Chapeau" mais bien la cheveure qui devient douce et soyeuse ; la tête est exempte de PEAUX MORTES en faisant usage du CÉLEBRE

RESTAURATEUR de ROBSON

En vente partout. 50c la Bouteille. DEPOT GENERAL Pharmacie GAUDET, Coin St Paul et Notre-Dame, 3mars1an JOLIETTE, P. Q.

Chance unique - - -

Qu'aucun marchand ne peut donner - - - Vous est offerte chez

J. A. LAROCHELLE.

Voulant discontinuer le commerce d'ici à quelques mois à cause de mauvaise santé, je vendrai encore tout le mois de MARS, mes marchandises au prix du gros, c'est-à-dire

25, 50 et 75 p. c. Meilleur Marche Qu'ailleurs.

Je vous offre cet avantage comme marque de reconnaissance pour l'encouragement que vous m'avez montré depuis que je tiens magasin.

Je ne veux faire de guerre à personne parce que tous les marchands sont mes amis ; mais comme il faut tenir plutôt à sa peau qu'à sa chemise ; c'est pour cela que je vendrai toutes mes marchandises au prix coûtant, et même moins qu'elles me coûtent, afin de pouvoir écouler mon STOCK promptement, et par ce moyen prolonger mon existence encore quelques années comme me conseille mon médecin.

En toute sincérité, venez profiter de ces avantages qui ne se présenteront peut-être jamais pour vous. Une visite est sollicitée.

J. A. LAROCHELLE. 3m 5fs

AVIS DE DEMENAGEMENT M. J. Alfred Majeau, ferblantier-couvreur prendra possession, vers le 1er mai prochain, de son magasin 16A rue Notre-Dame, porte voisine de celui qu'il occupe actuellement. M. Majeau se propose d'augmenter son fonds de commerce considérablement et tiendra une ligne complète de ferblanterie, vases en grès, pompes, baignoires, et une foule d'autres articles dans sa ligne. Il se chargera comme par le passé de poser toutes sortes de couvertures. Réparations en tous genres faites promptement et à très bas prix. M. Majeau tout en remerciant le public pour l'encouragement qu'il en a reçu sollicite pour l'avenir le même patronage. 24 mars 1m

GLOBES ÉLECTRIQUES.—Les personnes qui prennent la lumière électrique sont priées de prendre note que Albert Gervais vient de recevoir une quantité de globes électriques, très bons et bien durables et qu'il les vend à bon marché.

Toutes personnes ayant de la cire d'abeilles à vendre, pourront avec avantage l'offrir à M. Albert Gervais. Ce monsieur bien connu du public vendra, paiera le plus haut prix du marché qu'il lui fera un considérable écoulement de cierge pour le culte, etc

Une autre Médaille d'Or pour

Labatt (LONDON)



La Médaille d'Or de l'Exposition Pan-Américaine (la plus haute récompense possible, fut décernée aux Porters et Bières de John Labatt. Pour Agence, s'adresser 127 Ave. De Lorimier, MONTREAL.

J. J. SOUMIS, Agent, Joliette.

La participation du Canada à l'Exposition de St-Louis

St-Louis 25 mars 1904.

Cinq wagons contenant des objets venant des différents pays du Canada sont arrivés ici; cinq autres sont attendus dans le courant de la semaine prochaine. Les objets qui viennent d'arriver comprennent un choix très soigné des ressources agricoles, forestières et minières du Canada. Le commissaire canadien d'exposition, M. William Hutchison, déclare que la participation que prendra le Canada à l'exposition universelle de Saint-Louis sera plus importante que toutes celles que ce pays a prises aux expositions antérieures.

L'idée principale est de donner une prépondérance aux articles particuliers au Dominion, et qui ne se trouvent pas, ou se trouvent en petite quantité seulement, dans les autres pays. Par exemple, en ce qui concerne les minerais, on donnera une prépondérance considérable au nickel, au fer, au cuivre, à la houille et à l'amiant. La disposition de ces articles ne se confinera pas seulement à leur étalage dans des vitrines, mais bien à quelque chose de plus attrayant et de plus substantiel.

Des pyramides d'amiant, de mica et de nickel seront placées dans les endroits les plus en vue dans les espaces réservés par le gouvernement du Canada. Ces pyramides démontreront les procédés et transitions par lesquels passe le métal à l'état brut jusqu'au moment où il est complètement offert en vente. La pyramide en nickel aura 20 pieds de hauteur. Le minéral tel qu'il est extrait de la mine formera une base sur laquelle on placera une autre section contenant le nickel au sortir de la fournaise. La troisième section, placée sur la deuxième, contiendra le cuivre et le nickel en morceaux mais non encore purifié; le haut de la pyramide sera fabriqué avec du nickel raffiné. Surmontant la pyramide une statue en nickel très pur sera placée; le dessin de cette statue sera, paraît-il, un chef-d'œuvre véritablement canadien sous tous les rapports.

Le département des expositions à Ottawa n'a pas non plus négligé les métaux précieux, et d'ici à quelques jours un magnifique trophée tout en or et en argent sera installé dans un endroit bien en vue du palais des mines et métalurgie.

Les produits agricoles exposés par le département de l'Agriculture sont supérieurs et plus considérables que dans les expositions précédentes, et il est maintenant avéré que l'exposition des bois de la Colombie Anglaise causera une agréable surprise à tous ceux qui auront l'avantage de visiter le grand concours universel qui s'ouvrira ici le 30 avril prochain. Je puis donc dire et déjà, et cela sans crainte d'être contredit plus tard par les événements, affirmer d'une manière positive que le Canada fera bonne figure lors que l'époque de l'adjudication des prix et récompenses sera venue.

LOUIS LARIVÉ.

BEBES AGITES

Les Bébés ne sont pas naturellement agités—ils doivent être joyeux et égayés votre demeure. Lorsqu'un bébé est agité soyez certain qu'il souffre de quelques maladies peu graves que les Tablettes Baby's Own pourront enlever complètement. Mme C. L. Marshall, Falkland Ridge, N. E., le prouve comme suit: "Je suis heureuse de déclarer que j'ai fait prendre les Tablettes Baby's Own à mes enfants et que j'en ai obtenu d'excellent résultats. Je crois que ces Tablettes sont le meilleur remède contre toutes les maladies des petits enfants et je les recommanderai aux mères qui ont des enfants.

Les Tablettes Baby's Own guérissent la constipation, la diarrhée, préviennent le croup, soulagent l'irritation au moment de la dentition, enlèvent les rhumes et détruisent les vers. En un mot il n'y a pas de maladie peu grave chez les enfants que ces Tablettes ne puissent guérir. Elles sont offertes en vente chez tous les pharmaciens, on peut se les procurer à 25 cents la boîte en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.



NOS dents sont les plus belles et les meilleures elles sont naturelles, blanches, lisses, et garnies de grande satisfaction à tous. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN 162 rue St-Denis, - MONTREAL

LE "FOUR TRACK NEWS"

Le rédacteur du "Judge" fait les commentaires suivants sur l'édition de mars du "The Four Track News"

Les personnes qui s'occupent de commerce, celles qui se plaisent dans la lecture des romans et celles qui aiment l'histoire et les nouvelles diverses; les jeunes comme les vieux; les personnes qui paient comptant comme celles qui paient à terme; les voyageurs comme les amis du foyer, tout le monde en un mot trouvera dans l'édition de mars de "The Four Track News", une chose ou une autre qui l'indura à acheter le numéro d'avril et même d'envoyer le montant de l'abonnement à ce magazine afin de l'avoir au complet à compter du 1er janvier.

On peut dire que c'est une superbe symphonie exécutée par des cloches joyeuses. A sa lecture l'ennui et les indigestions disparaissent aussi rapidement qu'un plat de galettes de sarrasin devant l'appétit aiguisé d'un chasseur des Adirondacks.

Sirop D'ANIS GAUVIN

Pour que les enfants puissent jouir réellement d'une bonne santé, il est absolument nécessaire que leur sommeil soit abondant et naturel, il faut qu'ils jouissent d'un sommeil profond et régulier, comme le sommeil de l'enfant en bonne santé, que procure l'usage du

Sirop D'ANIS GAUVIN.

le célèbre remède pour les enfants.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

CHEMIN DE FER

St-Laurent et des Adirondacks

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

3.20 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche. Sans changement pour New-York.

7.00 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Train non interrompu jusqu'à New-York teaguay.

Chars salons PULMAN sur trains de jours entre Montréal et New York.

Chars dorés sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Châteauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 5.10 hrs tous les jours excepté le dimanche; à 9.45 a. m., les dimanches seulement; à 9.25 a. m., exceptés les samedis et dimanches et 1.35 p. m., les samedis seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Inter-colonial font connexion à Montréal avec les trains du New York Central.

Demandez des billets via le N. Y. C. Pour informations, table d'horaires, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. J. Hébert, agent des passagers de voyage, Montréal, ou à M. F. E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

A. H. SMITH, G. H. DANIELS, Surtoutenant-général, Agent-général des Pass.

Grande Station Central, New-York.

ON A BESOIN DE... BONS HOMMES

Dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A SALAIRE OU A COMMISSION—\$840 par année, et les dépenses payées, toutes les semaines, à des bons hommes pour nous représenter dans leur localité, en introduisant notre marchandise, et en distribuant des échantillons et des notices. Expérience requise, seulement l'honnêteté. Ecrivez immédiatement pour les instructions.

Salus Medicinal Appliance Co., 1001 rue St-Jacques, MONTREAL.

ON DEMANDE

UN AGENT SPECIAL dans ce comté et les territoires environnants pour représenter et annoncer une ancienne maison d'affaires d'une solide position financière. Salaire: \$21.00 par semaine, avec dépenses, payables tous les lundis par chèque, directement au bureau central. Dépenses avancées; situation permanente. Nous fournissons tout. Adressez: The Columbia, 630 Monnon Building, Chicago, Ill. 3m6fs



Dans les temps primitifs l'on manquait certes de bien des choses, mais l'instinct naturel suppléait souvent avec avantage à ce qu'on est convenu d'appeler le progrès de la civilisation.

Voyons, par exemple, l'Indien dans sa misérable lutte, exposé à toutes les intempéries, l'existence ne lui était certainement pas aussi à charge que chez la plupart d'entre nous.

A voir sa rude stature, sa prestance magnifique, son embonpoint naturel, cet oeil éveillé, front haut et pied ferme, l'on sent qu'il est plein de vie, qu'un sang généreux l'anime et que rien ne dérange aucunement l'état paisible de ses nerfs.

Que faisait donc cet enfant de la forêt pour se maintenir toujours en cet état de santé si florissant?

A l'approche de chaque saison, il avait soin de se nourrir de racines et d'herbages appropriés au changement de température, d'air et de travaux à venir.

Le printemps surtout, l'homme des bois, l'Indien toujours intrépide et prudent, s'ingurgitait des tisanes, mangeait des feuilles et des racines médicinales; c'est ainsi qu'il tenait constamment ses organes digestifs, aussi bien que son estomac, sa tête et tous ses membres en cet état florissant de santé et de vigueur tel qu'il est partout représenté.

"Il faut prendre son bien où on le trouve." Partant de ce principe, ne serait-il pas sage d'imiter l'Indien dans cet exemple si frappant qui assure évidemment le bien-être et la joie de vivre?

Néanmoins, la civilisation a fait son chemin et nous sommes plus au temps où chacun cherche dans les bois, sous les souches et au sommet des montagnes, la médecine que la nature lui préparait.

Aujourd'hui, la science et le progrès ont su concentrer dans une préparation, sous un tout petit volume, mis à la portée de tout le monde, les mêmes vertus, les mêmes effets et la même force d'action de ces herbages multiples et de maintes racines que seul un homme de l'art pourrait maintenant distinguer entre toutes ces plantes anodines et de nul effet. Nous avons nommé les Pilules Moro, le grand remède universel spécialement pour LES HOMMES. Pour mieux vous en convaincre, lisez les noms suivants qui sont ceux d'hommes guéris par les Pilules Moro. Ces hommes souffraient soit de reins, de l'estomac, du cœur, de grande faiblesse générale ou de toutes autres maladies si communes chez ceux qui ont à travailler fort. Ces noms sont les derniers reçus et nous en avons une foule d'autres à nos bureaux. Voyez ces hommes eux-mêmes, nous donnons leur adresse complète, ils peuvent être de vos voisins ou de vos amis; ils vous diront de quelle manière merveilleuse les Pilules Moro ont agi sur leur constitution. Tous s'étaient fait traiter par un grand nombre de médecins avant de recourir aux Pilules Moro.

- Arthur Marchand, Milton, N. H., Boite 243. Louis Payeur, St-Pierre Baptiste, Qué. Gédéon Bergeron, 95, rue Clinton, Woonsocket, R. I. Alfred Cornoyer, 173, rue Julien, Providence, R. I. Emery Harrold, Boite 16, Spring Valley, Ill. Régis Loiselle, 75, rue Melrose, Fitchburg, Mass. Victor Bérué, 194, rue Drolet, Montréal. John Dupré, Stafford Springs, Conn., Boite 415. Napoléon Hébert, Williamstown, Mass. Fortunat Bourdeau, Valleyfield, Qué. Louis Marcell, Ste-Martine, Qué. Benjamin Gaudet, South Nelson, N. H. Théorie St-Jean, Ste-Ange-de-Laval, Qué. Noël Desros, Spring Valley, Bureau Co. 111. Louis Hébert, Desaulniers, Ont. François Girard, Ware, Mass., Boite 1030. Joseph Bernier, Lisbon, Maine. Henri Deloy, Torrington, Conn. Liguori Lorrion, Winchendon Spring, Mass., B. 20. Joseph Blier, 41, rue Pierce, Lewiston, Maine. Honorius Clairmont, Williamstown, Mass. Emmanuel Lafleur, Bowes, Hack Co., Mich. Gustave Gabrielle, Routledge, Manhattan. Louis Béland, Ste-Agathe, Co. Lotbinière, Qué. Louis Langevin, Racine Ely, Qué. Pludime Gagné, Baddeford, Maine. P.-C. Beaumier, 1854, rue Ste-Catherine, Montréal. Joseph Vezeau, sturgeon Falls, Ont. Olivier Bourgeois, 23, rue Pearl, Manchester, N.H. Adolphe Robert, Brantford, Spring Co., Conn. Alphonse Bouchard, 467, Division St., Fall River, Mass. Wilfrid Ringette, Republie, Mich. Adelard Creghier, Montpelier, Co. Labelle, Qué. Ulric Porrier, St-Samuel de Horton, Co. Nicolet, Q. Joachim Charpentier, Salmon Falls, N. H.

- Louis Thériault, Menominee, Mich. Ferdinand Guimond, Cap St-Luc, Qué. Ubaldo Grenier, 24, Pierce St., Dover, N. H. Herméngilde Kodier, 93, Park St., Holyoke, Mass. Joseph Monette, 1143, rue St-Jacques, Montréal. George Paradis, 4, Ke south St., Baddeford, Maine. Napsy, St-Jérôme, Lac St-Jean, Qué. E. Landry, Upper Pookmoncho, Gloucester, N. B. Omer Brazeau, St-Engèle, Co. Prescott, Ont. Adrien Ouellette, 4123, Clivier Ave., Minneapolis, Minn. Pierre Veilleux, fils, St-Odilon de Cranbourne, Co. Dorchester, Qué. Michel Roy, Whitefield, N. H. Amélie Samour, 47, rue Wilcox, Springfield, Mass. George Couture, Fourmerville, Ont. J. R. Richer, 37, rue Dupont, Lachine, Montréal. Rév. Jules Emile Teston, Pte. O.M.I., Green Lake, Saskatchewan, T. N. O. Louis St-Pierre, St-Etienne des Grès, Co. St-Maurice, Qué. Ambroise Thibault, Windsor Mills, Qué. Adélard Dépatie, Sheffield Vale, Qué. H. H. Robichaud, Rivière des Cachees, Co. North, N. B. Louis Béchard, Jewett City, Conn. Joseph Boisle, Ste-Edwidge, Qué. Ernest Fortin, Chambord, Co. Lac St-Jean, Qué. L. O. Gariépy, 201, rue Visitation, Montréal. Eusèbe Côté, West Bringham, Co. Mégantic, Qué. Eustache Clément, Monte-Bello, Qué. M. S. Bouchard, 4, rue Ivry, Nashua. Jos. Béland, St-Fabien, Co. Rimouski, Qué. Jos. Genfroy, Cedar Hill, Co. Matane, Qué. Arsène Brisson, St-Fomat de Montclair, vil Ste-Agathe des Monts, Qué.

- Ludger Roy, 449, rue Front, Woonsocket, R. I. Jos. Francœur, Berlin Mills, Co. Coos, N. H. Henri Veau, St-Jacques de l'Acadian, Co. Montcalm, Qué. Vital Dandurand, West Farnham, Qué. Pierre Belanger, Pointe à la Pégate, Qué. François D'Hanne, Longue-Pointe, Qué. Olivier Arcaud, Notre-Dame des Anges, Co. Port-nomf, Qué. Sylvio Alarie, Ste-Agathe des Monts, Qué. Fabien Berné, Maria, Co. Bonaventure, Qué. Auguste Trépanier, St-Uric, Co. Ma ane, Qué. Xavier Lapres, Racine, Qué. Josaphat Guidon, Ripon, Co. Labelle, Qué. Camille DeBande, Matthews, Co. Grand, Ind. François Blanchette, Dayton, Minn. Joseph Barrette, Rochester, N.-Y. Thomas Barrette, Wauselah, Mich. George Grinnell, Arbol Vitae, Wis. Gédéon Authier, West Keenelohk, Me. Aimé Martin, 2011, rue St-Jacques, Montréal. M.-F. Papiou, 595, rue Marie-Anne, Montréal. Julien Grand Jean, Abercorn, Co. Brome, Qué. Arthur Mathieu, 450, rue Ontario, Montréal. Iside Demerle, St-Gédéon, Lac St-Jean, Qué. Joseph B. Nadeau, 29, rue Water, Augusta, Me. Amable Simard, St-Amand, Qué. Charles Larocche, St-Amand, Qué. Paul Joly, Lachine, Co. Argenteuil, Qué. Henry Valois, New Bedford, Mass. J.-A. Béland, 66, avenue Labelle, Montréal. David Morin, St-Désire, Qué. A. Grisy, Boite 215, Manchester, Conn. Pierre Fortier, St-Soyre, Co. St-Maurice, Qué. Albert Fortin, St-Casimir, Co. Portneuf, Qué. H. Deguire, Brompton Falls, Qué.

Banque d'Hochelega.

BUREAU PRINCIPAL: - Montréal

Capital souscrit, \$2,000,000 payé, 2,000,000 Réserve, 1,050,000 Profits et pertes, 25,000

Directeurs: F. X. St-Charles, Président; R. Bickardike, Vice-Président; O. Chaput, Hon. J. D. Holland, J. A. Vaillancourt. M. J. A. Prud'homme, Gérant-général, O. A. Giroux, Assistant-général, O. E. Dorais, Inspecteur.

Département d'épargne: au bureau principal et aux succursales. - Correspondants

LONDON, ANGL. - Les agences du Crédit Lyonnais Crédit industriel et commercial Comptoir National d'escompte de Paris.

Paris, France. - Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale.

New-York. - National Park Bank, The National City Bank of New-York, Importers and Traders National Bank, Landenburg, Thalmann & Co, Heidelberg Ickelheimer & Co.

Omego. - National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank.

Boston. - Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

SUCURSALES: Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louisville, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, Manitoba, Montréal 1376 Ste-Catherine et 1756 St-Catherine, près Sanguin et 2204 Notre-Dame ouest, Hochelega et St-Henri, Montréal.

Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas.

Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. 120-1a

La Banque d'Hochelega à l'avenir calculera et capitalisera tous les six mois, les intérêts accrus sur les dépôts et elle les paiera également tous les six mois aux déposants.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE

Biscuits de Toutes Sortes

CONFISEUR

EPICERIE GENERALE

(En gros seulement)

No 54 Rue St-Charles Borromées.

JOLIETTE, P. Q.

Téléphone No 15.

M. L. Z. Magnan desire remercier bien sincèrement le public en général pour l'encouragement constant que son établissement a reçu depuis sa fondation. M. Magnan tient aussi à informer ses pratiques et le public qu'il continuera sa manufacture de biscuits de toutes sortes et sa confiserie au même endroit.

Son assortiment augmente chaque jour et ses articles sont de première classe. M. Magnan tient de plus un fonds général et complet d'épicerie de premier choix et les marchands de la ville et de la campagne trouveront des avantages réels en allant faire leurs achats à son établissement.

Les prix seront les mêmes et aussi bas que ceux de Montréal.

Service prompt et poli; attention immédiate; ordres remplis et expédiés sans retard.

Envoyez une fois et vous serez si bien servis que vous y reviendrez toujours.

CHEMIN DE FER Boston & Maine

Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicope, Holyoke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.

Départ St-Gabriel de Brandon 5.40 A. M., 2.20 P. M. St-Pélie de Valois... 6.10 " 3.00 "

Joliette... 6.43 " 4.15 " Arrive Manchester, N. H. 6.56 P. M. 5.43 A. M.

Nashua... 7.03 " 6.12 " Worcester... 7.48 " 6.37 "

Lowell... 7.28 " 6.20 " Boston... 8.10 " 7.30 "

Portland... 7.45 " 7.08 " Holyoke... 7.58 " 7.08 "

Springfield... 7.58 " 7.08 " New-York... 11.35 "

Via Canadian Pacific, Newport, Vt., et le Boston & Maine.

Trains de luxe directs de Montréal sans changement.

Les expéditeurs de foins pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignait leur foins via Newport Vt., et le Boston & Maine.

Ceux qui font l'exportation de foins en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.

Demandez vos billets de passage et consignez votre fret via le Boston & Maine.

Pour autres informations, s'adresser à

Armand Lalonde

Agent canadien des passagers et du fret. 138 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

L. L. Benny, L.D.S. Chirurgien-Dentiste Place LAVALTRIE, Joliette.

Dr J. P. Laporte, MEDICIN-CHIRURGIEN SPÉCIALITÉS: Fractures, Dislocations, Plaies, Etc.

A VENDRE Le moulin à farine si bien connu du public et si avantageusement situé sur la rivière de l'Assomption, à proximité des paroisses de Ste-Elisabeth, St-Charles Borromée, St-Liguori, Ste-Ambroise et Ste-Mélanie, en bon état de fonctionnement, est offert en vente de gré à gré.

Pianos Bachman Musique en feuilles Dernières nouveautés ED. ARCHAMBAULT, 1066, rue St-Catherine, - MONTREAL.

M. J. A. LAROCHELLE. Visible tous les jours depuis 9 hrs A. M., à 6 hrs P. M. 14maijno

BUREAU: No 5 RUE MANSEAU, JOLIETTE, P. Q. Téléphone No 150.

Pour le prix qui sera raisonnable et les conditions qui seront rendues faciles, s'adresser à M. EUGÈNE BORDELEAU, propriétaire, à Joliette, Joliette, 3 mars 1904.

Sirop du Dr Fred Demers POUR LES ENFANTS Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout Dépôt 1187 rue St-Laurent, Montréal. 2761a

LE PETIT LIVRE D'OR Du Cultivateur et du Colon

Traite les maladies du CHEVAL de la VACHE, du MOUTON, du PORC, des VOLAILLES et du CHIEN. Prix, 50 cts. Nous n'acceptons pas d'estampilles. S'adresser à La Pharmacie Veterinaire du Dr Grignon, STE-ADELE, Co. TRENBONNE.